

Autisme(s)  
et pédagogie(s)  
La nécessaire rencontre  
entre le professeur et son  
Élève  
12.12.18

# Informations de dernière minute...

Absence de :

- ✓ Mme Catherine Jousseme
- ✓ M. Mikhaïl Kissine

Changement de programme

## Programme de la matinée :

9h00- 9h15 : Patrick Binisti : introduction

9h20- 10h10 : Annick Hubert-Barthélémy

10h20- 11h : Patrick Sadoun

11h10 – 11h25 : Pause

11h30 – 12h15 : Ilaria Pirone et Jean-Jacques Tyszler

14h00 : Perspectives pédagogiques de la notion de rencontre.

# Le but des Journées d'étude sur l'autisme

1. Dynamiser la réflexion pédagogique sur **les** pédagogies à destination des élèves autistes.
2. Permettre aux praticiens de puiser dans un ensemble de domaines de recherches dans le but de nourrir leurs réflexions.
  - Réflexions = mises en œuvre pédagogiques.
3. Apporter des éléments rigoureux répondant aux critères de validité scientifique.

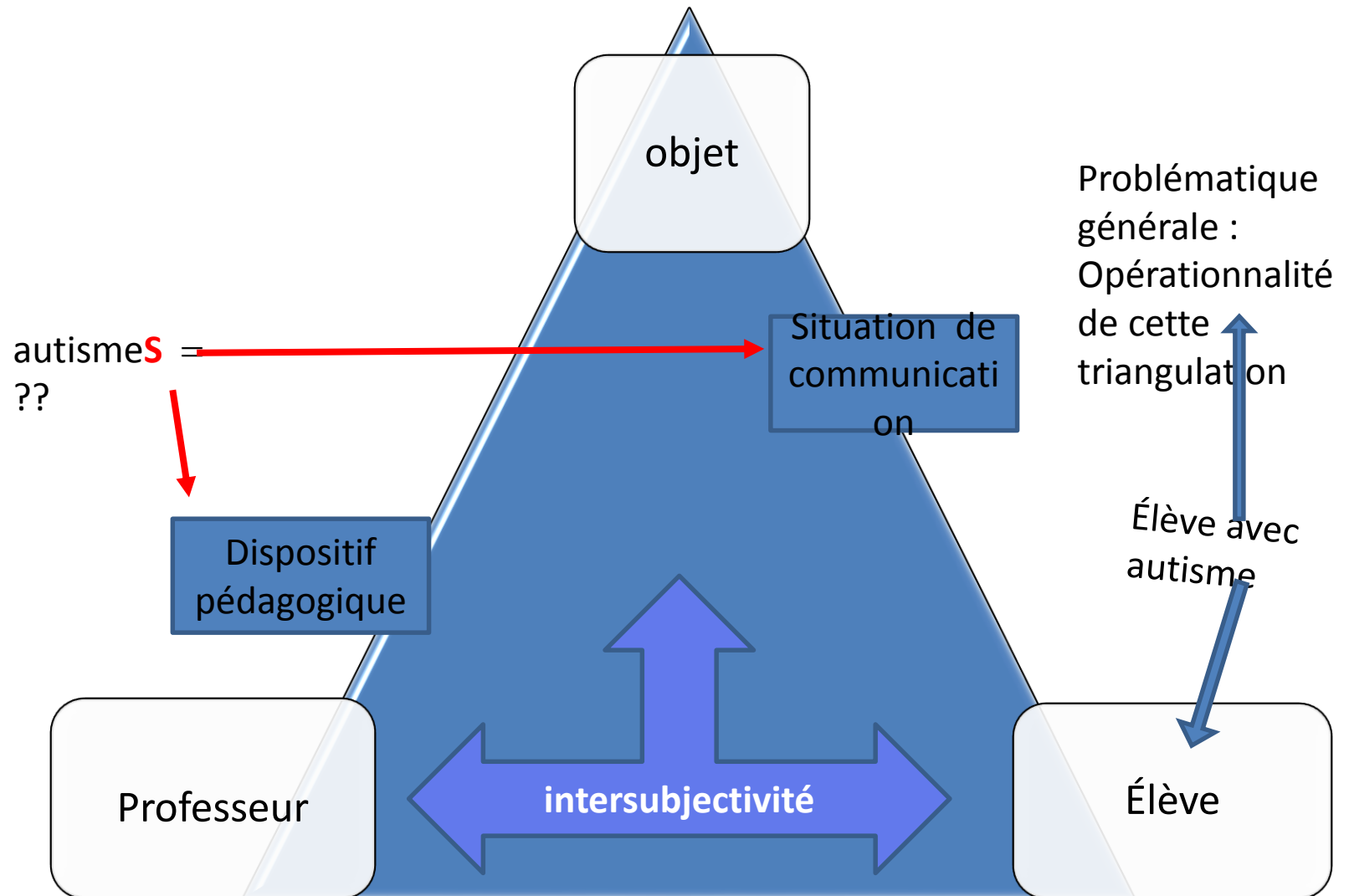
## **Ce que ne sont pas les Journées d'étude sur l'autisme :**

- ✓ **Une publicité pour une démarche plutôt qu'une autre.**
- ✓ **Un lieu de polémiques ou de luttes de chapelles.**

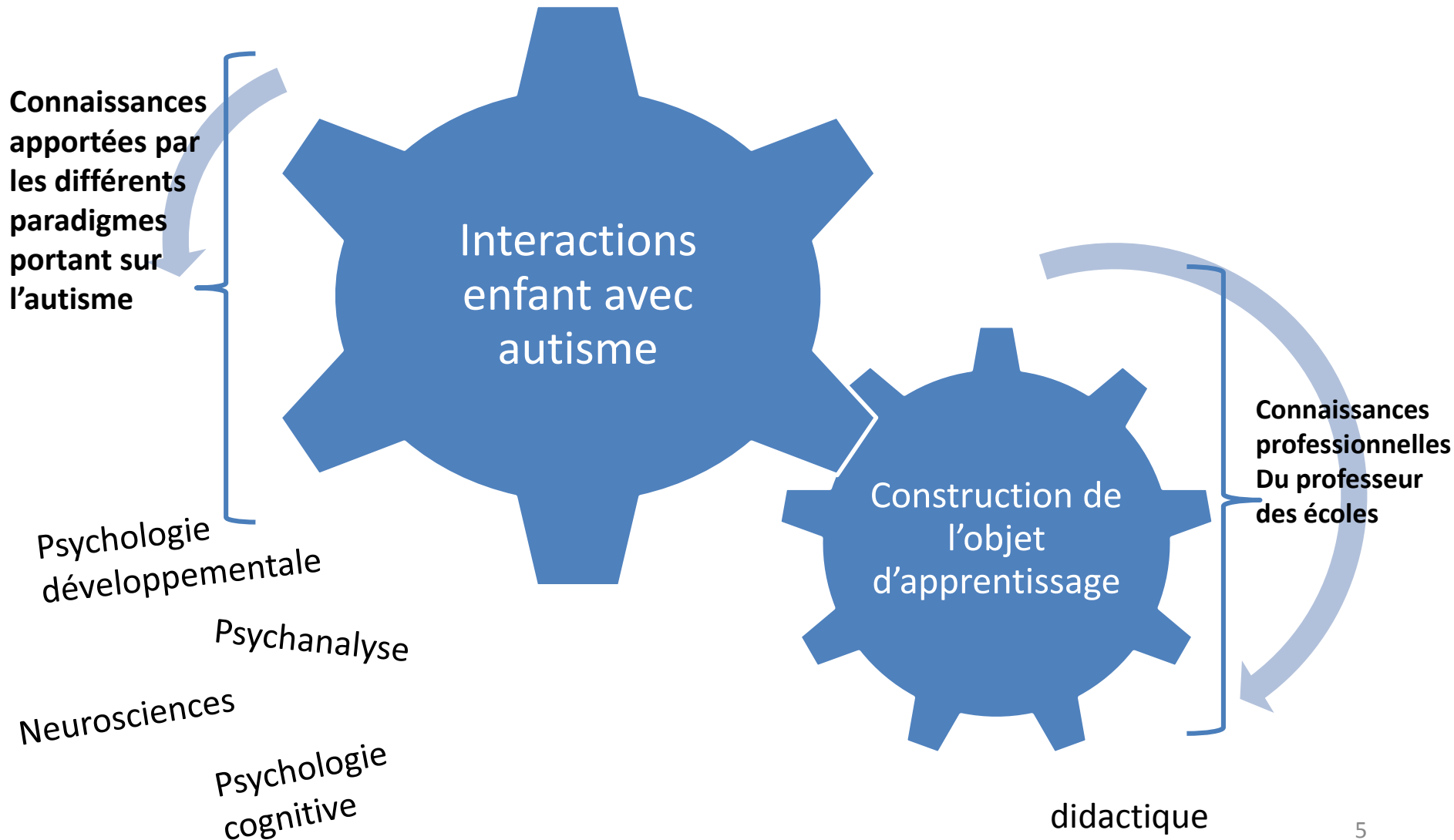
Controverses ≠ polémiques



# La démarche du professeur (d'après Houssaye J, 1989)



# Deux aspects intriqués



# La posture du professeur questionnée par l'enfant avec autisme

Les questions qui sont posées	De nouvelles questions en perspectives
Que lui faire faire ?	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Quelles sont <b>mes</b> intentions ?</li></ul>
Comment lui faire comprendre ce que je dis en classe ?	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Comment <b>le</b> comprendre ?</li><li>▪ Comment <b>se</b> comprendre ?</li></ul>
Comment lui faire comprendre la consigne ?	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Comment comprend-il la situation ?</li><li>▪ Comment comprend-il les supports ?</li><li>▪ Quels écarts avec les attendus ?</li><li>▪ Comment exploiter ses représentations ?</li></ul>
Comment le faire travailler ?	<ul style="list-style-type: none"><li>• Comment exploite-t-il les supports ? Qu'en fait-il ?</li></ul>



La professeure agit et attend des réponses attendues et anticipées.



La professeure agit et guette les réponses de l'enfant auxquelles elle s'adapte.

Réponses modulées, adaptées et évolutives

# Peut-on faire l'hypothèse de la rencontre avec un élève autiste ?

## Les fondements théoriques de l'hypothèse

# *Observer l'élève pour le rencontrer*

*« C'est par l'observation du comportement pris comme un indice de fonctionnement, que l'on peut les rejoindre, les rencontrer et les aider à avancer. »*

In, Autisme : l'accès aux apprentissages, Pour une pédagogie du lien, Anne-Yvonne Lenfant et Catherine Leroy-Depière, Dunod, Paris, 2011, p 45.



# Observer l'élève pour le rencontrer

« *Les enfants autistes nous montrent l'existence d'un véritable clivage entre **le corporel**, les émotions et les cognitions* donnant un style et une coloration particulière à leur abord du monde et à leur relations objectales. Pourtant, ils ont besoin que nous les abordions dans leur singularité et en ayant une vision compréhensive globale de chaque personne. »

ibid. p.143

## Chercher à s'harmoniser avec l'élève

- **Prendre en compte** ses dispositions psychiques ;
- **Prendre en compte** ses processus cognitifs non pas « *altérés* » mais « *singuliers* »;
- ✓ **Proposer** une situation de communication lisible ;
- ✓ **Proposer** une cadence adaptée des interactions verbales ;
- ✓ **Proposer** un rythme d'adapté de traitement des informations ;
- ✓ **Observer** comment l'enfant s'approprié et restitue les informations ;
- ✓ **Prendre en compte** la qualité de la restitution en y associant du sens, car SENS il y a toujours ;
- ✓ **Renvoyer** ce sens dans les interactions langagières ;

# Peut-on faire l'hypothèse de la rencontre avec un élève autiste ?

- 1. Prendre en compte le degré d'atteinte autistique.**
- 2. Prendre en compte la difficulté pragmatique.**

Colwyn Trevarthen ( Touati, 2008, p. 218) : « *Il résulte de la faible motivation des jeunes autistes pour le contact interpersonnel, ou pour le partage d'expériences et d'objectifs, un maniement difficile de ce que les professeurs de langue appellent la fonction « pragmatique » du langage : son usage social. ».*

Peut-on faire l'hypothèse de la rencontre avec un élève autiste ?

**3. Ne pas se focaliser sur les « incapacités » interactionnelles de l'enfant autiste.**

- L'autisme n'engendre pas systématiquement de schize radicale avec ce qu'il est convenu d'appeler le « normal ».

V. Dardier (2004) : « [...] *la différence entre le « normal » et le « pathologique » correspond plus souvent à un léger glissement sur une ou quelques dimensions [des éléments pragmatiques] qu'à une rupture radicale.* ».

# Peut-on faire l'hypothèse de la rencontre avec un élève autiste ?

## 4. Parier sur la compétence interactionnelle de l'enfant

L. Danon-Boileau (Danon-Boileau, 2012, p. 46) : « *Plus les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'échange sont confortables pour lui [l'enfant autiste], plus la logique de sa symbolisation et de son échange avec l'autre peut être évoluée et complexe. À l'inverse, il suffit parfois d'un rien dans l'agencement matériel du cadre pour qu'il soit mis en difficulté, que son excitation monte et qu'elle le contraigne à se rabattre sur un fonctionnement très primitif.*

- *À tout moment, il faut pouvoir repérer les indices qui permettent de déterminer quelle logique est pertinente et quelle autre a cessé de l'être. ».*



Peut-on faire l'hypothèse de la rencontre avec un élève autiste ?

#### **4. Parier sur la compétence interactionnelle de l'enfant**

Jean-Claude Quentel (CAIap, 2003, pp. 65-83, p. 80) :

*« Lorsqu'on se donne les moyens de « déconstruire (c'est-à-dire de construire scientifiquement, en ne s'en tenant pas à l'observation première) le comportement de l'enfant autiste, il apparaît qu'il est tout à fait capable de « manipuler », en l'occurrence d'analyser, les éléments grammaticaux, les éléments techniques et les éléments éthiques dont il s'empare. Ses capacités de signe, d'outil et de normes seraient par conséquent intactes en leur principe. En revanche, il éprouve une difficulté précise dans l'utilisation qu'il fait de ces capacités, à travers la moindre interaction. ».*

# Peut-on faire l'hypothèse de la rencontre avec un élève autiste ?

Marie-Hélène PLUMET & Carole TARDIF (2003), Théorie de l'esprit et communication chez l'enfant autiste : une approche fonctionnelle développementale

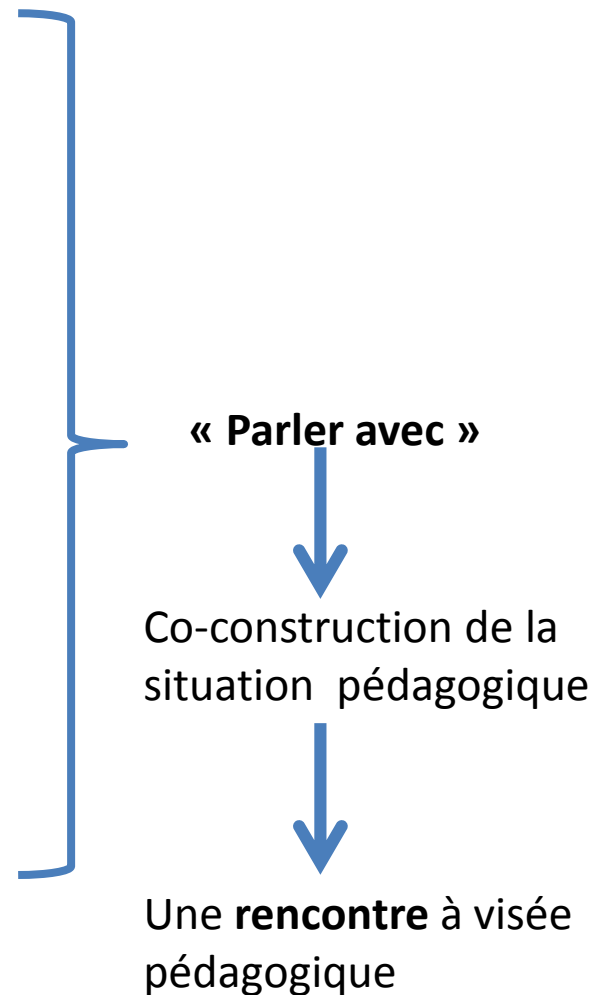
« Plusieurs hypothèses alternatives ont été proposées : Les enfants autistes pourraient développer certaines formes de concepts sociaux, y compris des connaissances sur les états mentaux cognitifs, ce qui remet en cause certaines interprétations trop radicales et schématiques de l'hypothèse d'un déficit de théorie de l'esprit chez ces enfants. Pour certains auteurs, leur difficultés ne relèveraient pas d'une limite absolue de leurs capacités conceptuelles (de type méta-représentation), mais proviendraient de déficits des fonctions exécutives, perturbant l'activation souple des connaissances sociales en fonction de la variabilité des contextes sociaux (Russell, 1998 ; Hughes, 1998). »

# Peut-on faire l'hypothèse de la rencontre avec un élève autiste ?

Les questions qui sont posées	De nouvelles questions en perspectives
Que lui faire faire ?	▪ Quelles sont <b>mes</b> intentions ?
Comment lui faire comprendre ce que je dis en classe ?	▪ Comment <b>le</b> comprendre ? ▪ Comment <b>se</b> comprendre ?
Comment lui faire comprendre la consigne ?	▪ Comment comprend-il la situation ? ▪ Comment comprend-il les supports ? ▪ Quels écarts avec les attendus ? ▪ Comment exploiter ses représentations ?
Comment le faire travailler ?	• Comment exploite-t-il les supports ? Qu'en fait-il ?

« Parler à »

La professeure agit et guette les réponses de l'enfant auxquelles elle s'adapte.





# Une rencontre à visée pédagogique

- Marie-Dominique Amy (introduction à Lenfant et Leroy-Depiere, 2011)

*« (...) ils [les enfants autistes] ont d'abord besoin qu'on fasse l'effort de les comprendre dans les particularités de leur fonctionnement, dans la réalité de leurs difficultés à se construire, à s'adapter à notre manière de penser et donc au monde que nous avons façonné en conséquence. » (p.1)*

*« **La dimension interactionnelle** des accompagnements mis en place est évidente et doit pouvoir se décliner dans un plaisir partagé, autour de projets diversifiés, visitant les différents domaines du développement, tout en respectant leur singularité et donc en ajustant la démarche pédagogique pour la centrer sur la question de la mise en lien. » (p. 2).*

Accepter que l'enfant agisse sur l'environnement  
en situation pédagogique

Accepter de faire partie  
de cet environnement en  
tant qu'interlocuteur

# bibliographie

1. Danon-Boileau L. (2012), *Voir l'autisme autrement*, Paris, Odile Jacob.
2. Trevarthen C. in, Touati B., (2008), *Langage, voix et parole dans l'autisme*, coll. Le fil rouge, pp. 39-59, Paris, P.U.F.
3. Plumet M-H & Tardif C. (2003) , *Théorie de l'esprit et communication chez l'enfant autiste : une approche fonctionnelle développementale* , Cahiers d'Acquisition et de Pathologie du Langage réalisé à partir de la conférence présentée au Séminaire SEMIOLOGIE DES EXPRESSIONS AUTISTIQUES ( LEAPLE & GRSA) - Paris 27/10/00
4. Tardif C. et Plumet M.H. (2000). *Détection des répertoires d'interaction sociale propres à chaque enfant autiste : enjeux pour la recherche et la clinique*, in Riboni C. et Gérardin-Collet V., *Autisme : perspectives actuelles*, pp.45-60, Paris, L'Harmattan.
5. Quentel J-C. (2003), « L'autisme au regard de la théorie de la médiation », *CalaP* n°23, Paris, Université René Descartes, pp. 66-81.
6. Lenfant A-Y., Leroy-Delpierre C. (2011), *Autisme : l'accès aux apprentissages. Pour une pédagogie du lien*, Préface de Marie-Dominique AMY, Paris, Dunod.
7. Dardier V. (2004), *Pragmatique et pathologie – Comment étudier les troubles de l'usage du langage*, Paris, Bréal.

# ***La communication avec des enfants autistes en classe***

Comment construire des situations pédagogiques au regard de nos connaissances sur les capacités communicationnelles des enfants et adolescents autistes ?

Partie I

# **QU'EST-CE QU'UNE SITUATION DE COMMUNICATION ?**

# Qu'est-ce que la communication ?

Une définition...

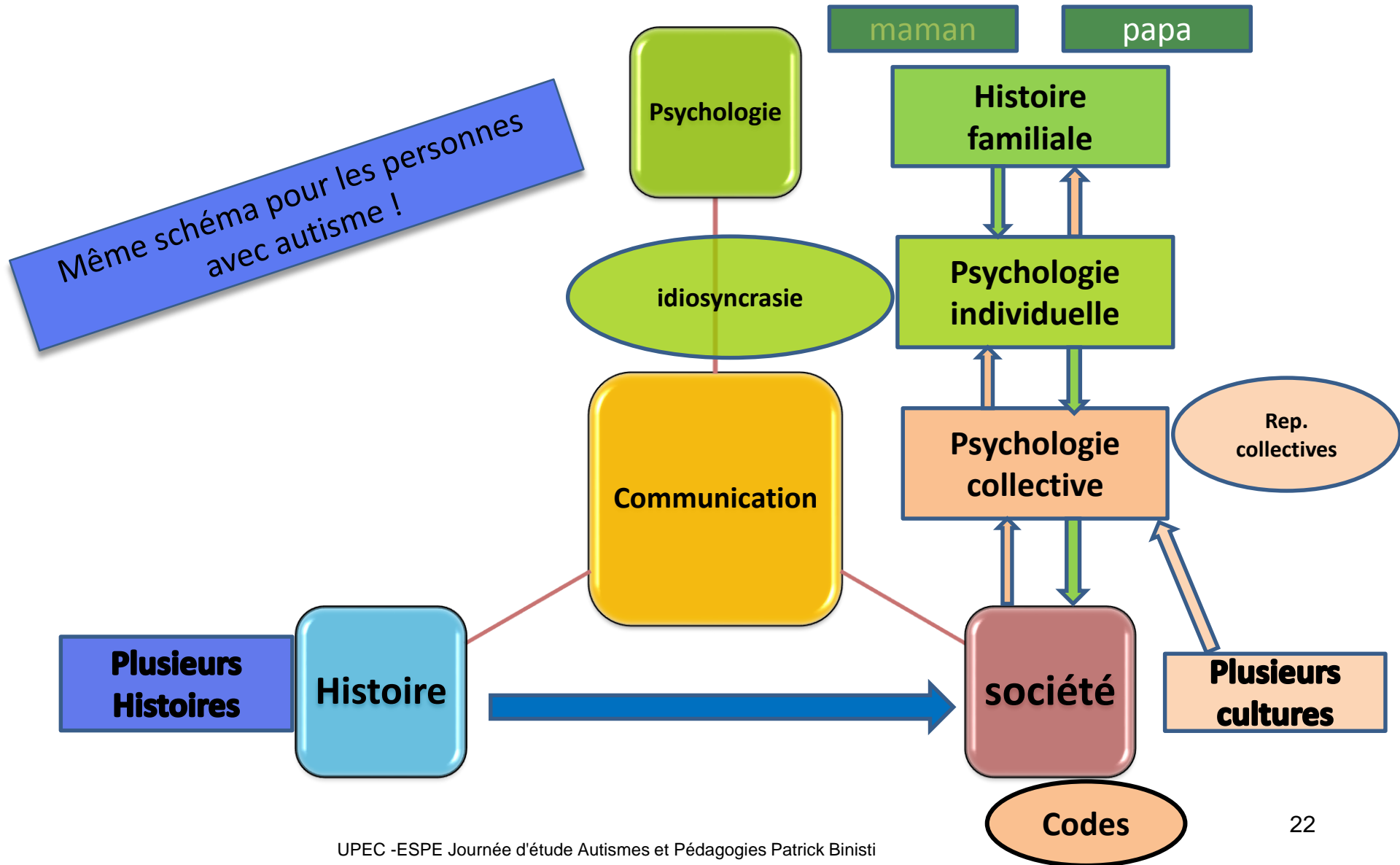
La communication est un acte psychologique et social à visée de...

**...transmission d'informations** par...

... l'emploi d'un **code** : langues, gestes, sons, lumières, fumées, attitudes ou mimiques...

**...dans le but d'agir sur le monde.**

# Qu'est-ce que la communication ?



# Communication et interaction

- 1) L'être humain ne peut vivre sans s'inscrire dans des interactions avec ses congénères.
  - 2) L'être humain (atteint par une pathologie autistique ou non ) est un être de communication.
  - 3)
  - 4) Il ne peut y avoir d'interaction sans communication.
  - 5) Toute interaction est communicationnelle.
- Paradigme socioconstructiviste  
Lev Vigotsky – Jérôme Bruner

# Qu'est-ce que la communication ?

Adaptation permanente et  
simultanée

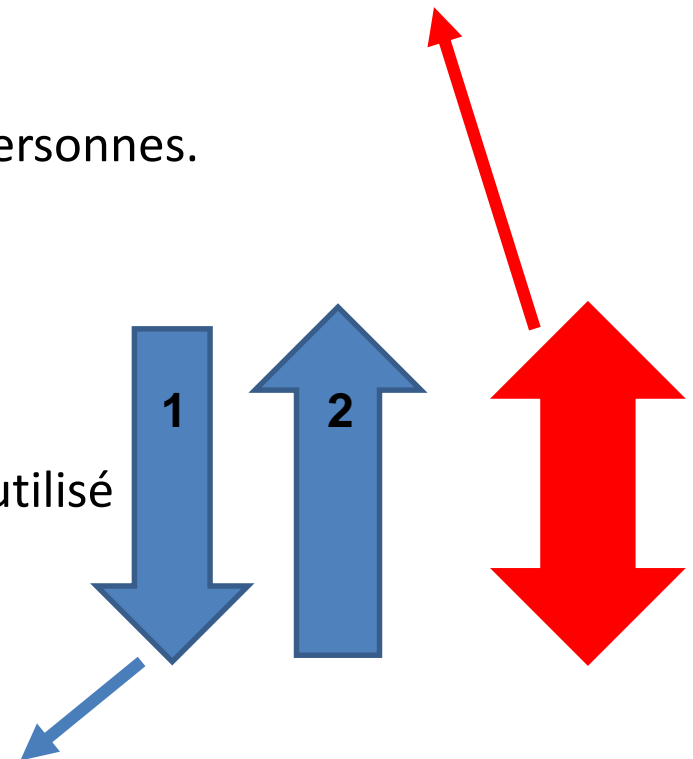
La communication nécessite au moins deux personnes.

Elle est constituée de différents éléments :

## 1. Emetteur ou destinataire

- **Référent** : ce dont on parle
- **Message** : ce que l'on dit
- **Code** : langue et/ou geste ou matériel utilisé
- **Canal** : moyen de transmission :  
corps, appareils, outils divers

## 2. Récepteur ou destinataire



Échanges alternés....



# Communication verbale et non-verbale

(même schéma)

## **Communication (interaction) verbale :**

- Production d'un énoncé = message oral ou écrit produit par une personne à un moment et dans un lieu donnés. (immédiate/différée)
- **L'énonciation** est l'acte de prise de parole d'une personne à un moment et en un lieu donnés en direction d'une autre personne pour agir sur elle.

## **Communication (interaction) non-verbale :**

- Émission et réception d'informations signifiantes non verbalisées inscrites dans un système de signes : sémiologie. (environ 80% de nos échanges) .
- Les gestes viennent confirmer ou infirmer les énoncés et inversement.

# Qu'est-ce que la communication ? La pragmatique

**1) Tout acte de communication a lieu dans une situation concrète.**

**2) Ce contexte agit sur la compréhension de l'information :**

➤ **La dimension pragmatique de la communication** (Bates, 1976 ; Bernicot, 2006 ; Dardier, 2004)

Exemples :

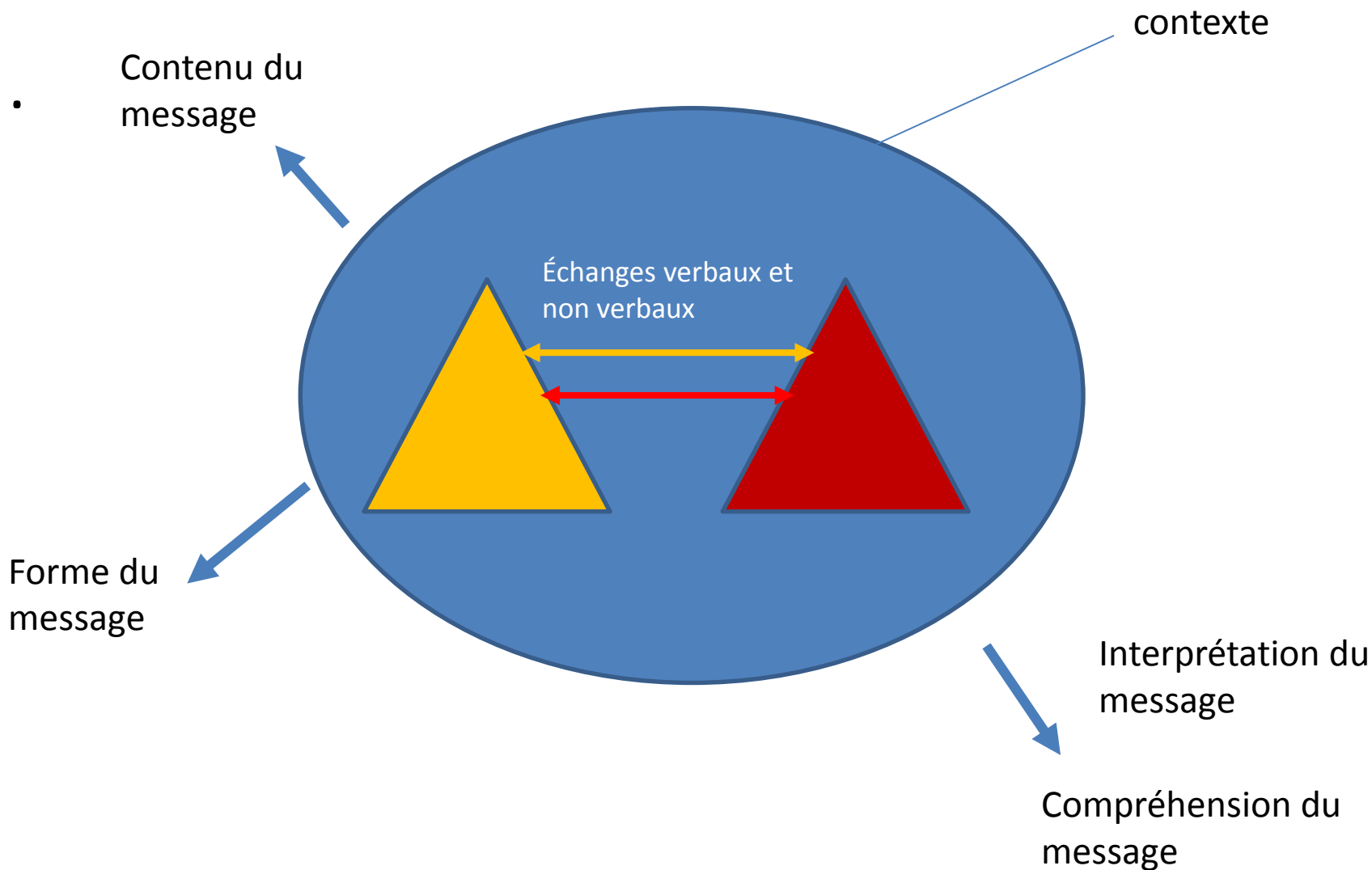
a) contexte de la classe ; contexte de la cour, contexte e la cantine, etc.

b) passation de la consigne – passage d'une activité de français à une activité de math, etc.

**3) L'information (verbale ou non verbale) prend la forme d'un message qui est transmis dans un contexte donné.**

**4) La prise en compte du contexte permet la compréhension du message.**

# La dimension pragmatique de la communication (Bates, 1976 ; Bernicot, 2006 ; Dardier, 2004)



# Qu'est-ce que la communication ? Le message

- 1) Tout message doit être renvoyé aux conditions d'émission et de réception.
- 2) Ces conditions définissent la situation dans laquelle a été produit et reçu (compris) le message.
  - Cette situation est appelé situation de communication.

La situation de communication englobe :

1. Les interactions *non verbales* signifiantes ;
  2. Les interactions *verbales* ou linguistiques signifiantes ;
  3. Le *contexte* implicite ou référent situationnel : (la classe; les différents lieux de la classe, les différents lieux de l'école, le matériel, son usage, ...)
- ❑ **3 éléments difficiles à traiter pour les personnes avec autisme (a priori) !!**

## Communication et interaction (en classe aussi...)

### 1) Tout acte d'enseignement est un acte de communication.

- a) qui nécessite des **interactions** verbales et non verbales.
- b) qui nécessite la compréhension de la situation de communication : **la pragmatique.**

### 2) Tout acte de communication nécessite :

- a) la compréhension du **code linguistique.**
- b) La compréhension du **code sémiotique.**

### 3) Tout acte de communication nécessite :

la mobilisation d'un ensemble de **processus cognitifs** : gestion simultanée de plusieurs informations de nature différente.

Constituants d'une situation de communication

Difficultés pour élève avec autisme

**Donna Williams**, *Si on me touche, je n'existe plus, le témoignage exceptionnel d'une jeune autiste*, éditions J'ai Lu, 2006  
1<sup>o</sup> édition, Robert Laffont, 1992

➤ **Handicap dans les relations et particularités d'expression**

« Dire que je ne pouvais pas accéder à la pensée symbolique ne serait pas exact. Disons plutôt que les gens ne comprenaient pas le symbolisme de mes faits et gestes et que je n'étais pas en mesure de leur en fournir la clef d'interprétation. J'élaborais à mon propre usage toute une langue originale. Tout ce que je faisais, depuis le geste de tenir deux doigts collés ensemble, jusqu'à celui de recroqueviller mes orteils, avait un sens précis, visant généralement à m'assurer que je gardais bien le contrôle de ma personne et à empêcher quiconque de m'atteindre, où que je fusse. Parfois je tentais d'expliquer par tel geste ou telle mimique ce que je ressentais, mais le procédé était si subtil et si alambiqué que personne n'y prêtait attention à moins d'y voir la dernière excentricité de cette folle de Donna. » p. 55

## Quelles difficultés pour les personnes avec autisme ou un autre T.E.D. ?

### ➤ Pas de généralisation !

1. L'ensemble des éléments qui constituent la situation de communication n'est tout simplement perçu comme un tout : parcellisation. (puzzle)

« (...) *comme un défaut d'activation correcte du mode de traitement ou des connaissances appropriées à la situation.* »

Marie-Hélène Plumet ( 1996), *Fonctionnement cognitif et autisme : vers une articulation des troubles de la représentation et de la communication, Les Cahiers du CERFEE, n° 13, pp. 77-97, Paris, Presse Universitaire de Méditerranée*

2. Le coût de la gestion des interactions est trop important pour que l'élève puisse à la fois échanger par la parole, comprendre, agir pour exécuter la tâche .

« *On peut donc expliquer les retards d'acquisition du langage en disant qu'ils résultent d'un échec de la communication plutôt que d'un problème linguistique spécifique.* »

Utah Frith (1996), *L'énigme de l'autisme*, coll. Opus, Paris, Odile Jacob, p. 204

3. Il peut ne pas pouvoir mobiliser plusieurs fonctions cognitives de façon simultanée : vue et ouïe, regard et langage, manipulation et raisonnement (Gepner, Plumet )

4. L'élève peut avoir des difficultés à associer différentes notions ou informations. Tout va trop vite (Gepner)

5. L'élève peut comprendre de façon littérale et ne pas avoir accès au sens figuré.

6. L'abstraction peut être difficile à construire (pensée concrète).

**« Les faiblesses dans les capacités symboliques, le jeu et le langage rendent difficile pour ces enfants la compréhension des interprétations explicatives les plus habituelles. » p. 247**

ALVAREZ Anne, Trouver la bonne longueur d'ondes, in Langage, Voix et Parole dans l'autisme, PUF, Paris, 2008, pp.217-237



## Quelles difficultés pour les personnes autiste ?

6. Les raisonnements analogiques, déductifs et inductifs peuvent être perturbés ou inexistant.
7. Il peut être complètement absorbés par ses **sensations physiques internes** (proprioceptions : kinesthésie – tensions musculaires, déplacement du corps ; somesthésie – faim, digestion).
8. Il peut être complètement envahi par des sensations engendrées par des éléments (**externes**) de l'environnement : bruits, musiques, formes, couleurs, rythmes, toucher (**extéroceptions : les 5 sens**)
9. Le repérage dans le temps peut ne pas être construit gênant l'utilisation des temps verbaux.
10. Le repérage dans l'espace peut ne pas être construit gênant le positionnement dans les interactions, et donc l'utilisation des pronoms.
11. L'instance moiïque est, en général, perturbée ou inexistante : impossibilité d'usage des pronoms , écholalie,

# Comment aider les élèves ? (comment penser mes séances ?

- 1) Atelier-classe
- 2) La prise en compte des rythmes de l'élève ;
- 3) La prise en compte de l'hypersensorialité de l'élève ;
- 4) La gestion des flux d'informations auxquels l'élève est exposé : paroles de l'enseignant, demandes de l'enseignant, organisation spatiale, les bruits et mouvements de la classe, de l'école;

TREVARTHEN Colwyn, Autisme et langage  
in Langage, Voix et Parole dans l'autisme, PUF, Paris, 2008, pp.217-237

« Les enfants autistes sont des enfants, ce ne sont pas des molécules, des centres du cerveau, des mots d'un discours ou d'un texte, ni même des patients ou des élèves.

Leurs états affectifs et leurs actions sont toujours celles [sic] de jeunes êtres humains recherchant de la compagnie, même s'ils ont apparemment l'air de l'éviter, et s'ils sont limités dans leur façon de faire des expériences, d'apprendre et de communiquer. » pp 230-231

Quelque soit la démarche, les outils, ne pas croire que la technique suffit à inviter l'élève autiste à s'inscrire dans les apprentissages.

# LES OUTILS DE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION

# C.A.A.

- Objectif : favoriser Langue Orale par superposition de plusieurs canaux de communication
- Toutes les études concluent à l'efficacité du PECS, mais efficacité non démontrée formellement (aucune étude sérieuse) → influence des intervenants ?
- De même pour Makaton et LSF

## De nombreux outils

- Pecs
- Makaton
- LSF
- Méthode Tomatis (audio-thérapie)
- Rééducation orthophonique classique

# C.F Communication Facilitée ou Psychophanie

- Communication facilitée - 80 - Rose-Mary Crossley- Australie
- Aide neuro-motrice > écriture autonome
- Qui écrit?
- Dans quelle mesure le facilitateur influence?
- Objet de polémique et controverse
- Arguments sérieux pour inefficacité :
- « La pseudo-méthode d'aide aux déficients mentaux appelée "Communication facilitée" est une sorte de spiritisme new age où le "thérapeute" est censé communiquer par télépathie avec « l'âme » supposée intacte du déficient mental. Non seulement c'est une grotesque charlatanerie, mais en plus, elle est remboursée par la sécurité sociale. »

Antonio Fischetti, Chercheur et enseignant en physique acoustique, journaliste scientifique.

# Nouvelles technologies : Ordinateurs et Robot

- Programme informatique VOCA (Voice Output Communication Aid)
- Vidéos
  - Imitation vocale, vocabulaire, syntaxe...
  - Théorie esprit, émotions...
  - Généralisation des informations virtuelles à l'environnement ...



# A l'école : Diverses interventions, divers objectifs

## 1) Apprentissage par essais discrets

Intérêt de combiner modèle, aide, renforcement

## 2) Apprentissage en milieu naturel

## 3) Amélioration de l'intelligibilité du discours

## 4) Amélioration acquisition discours et imitation

## 5) Amélioration association mots/images

## 6) Amélioration compétences lecture/écriture

*Aucun bilan  
formel*

## Bibliographie et références

1. **Allemandou Bernard**, *Histoire du handicap, enjeux scientifiques, enjeux politiques*, éd. **Les études hospitalières, Bordeaux, 2001**,
2. **Vial Monique**, *Les enfants anormaux à l'école. Aux origines de l'éducation spécialisée 1882-1909*, **Armand Colin, Paris, 1990**,
3. **Uta Frith**, *L'énigme de l'autisme*, coll. **Opus, éditions Odile Jacob, Paris, 1996**.
4. **Pierre Ferrari**, *L'autisme infantile*, **QSJ ? PUF, Paris, 2006**.
5. **Henri Rey-Flaud**, *L'enfant qui s'est arrêté au seuil du langage. Comprendre l'autisme* **Aubier, Paris, 2008**.
6. **Roman Jakobson**, *Essai de linguistique générale*, **les éditions de Minuit, Paris, 1973**
7. **Emile Benveniste**, *L'appareil formel de l'énonciation*, in *Problèmes de linguistique générale Tome 2*, **Gallimard, Paris, 1974**
8. **Laurent Danon-Boileau**, *Des enfants sans langage*, **Odile Jacob, Paris, 2002**
9. **Peslouan de Dominique, Rivalland Gilles**, *Guides des aides aux élèves en difficulté*, **ESF, Paris, 2005**
10. **La loi de février 2005**
11. **DMS-IV et DSM -V, CIM-10**
12. **Rapport OCDE - Élèves bénéficiant de ressources supplémentaires pour accéder à l'éducation scolaire © OCDE 2000**